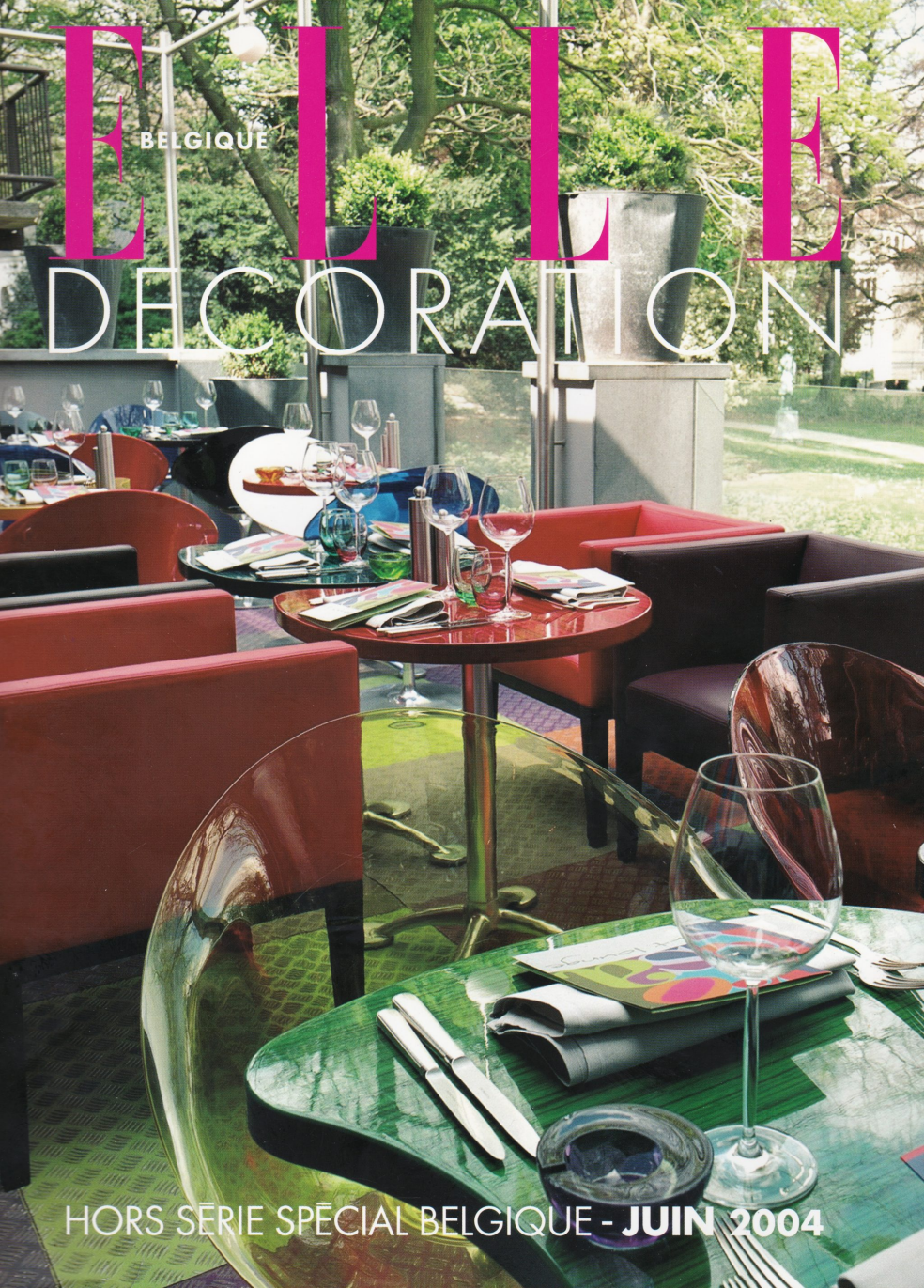


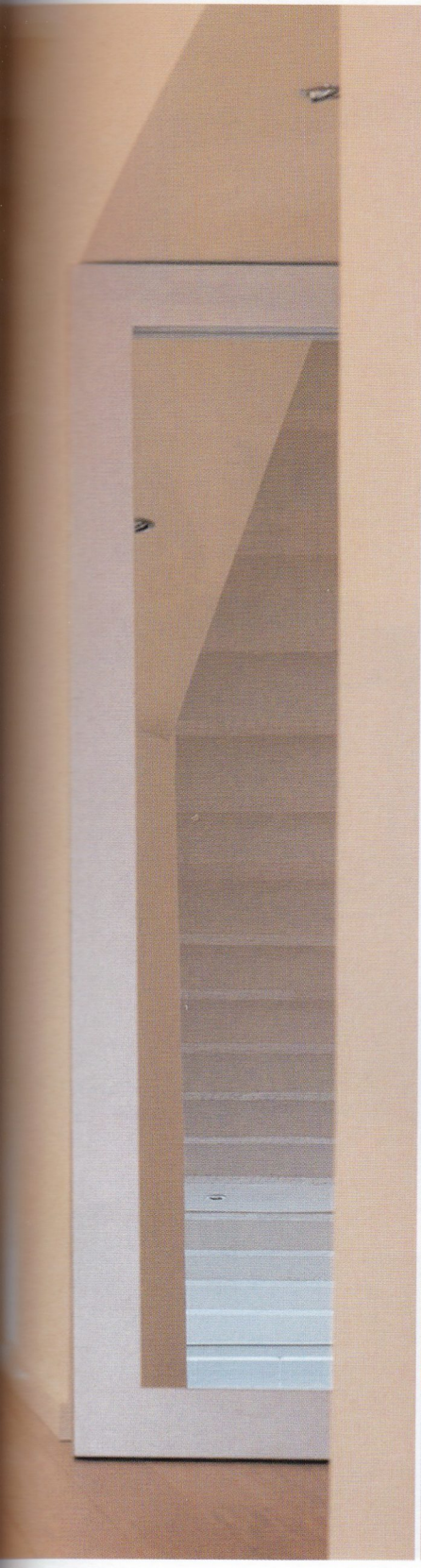
ELLE DECORATION BELGIQUE

HORS SÉRIE SPÉCIAL BELGIQUE - **JUIN 2004**

LOFT STORY...

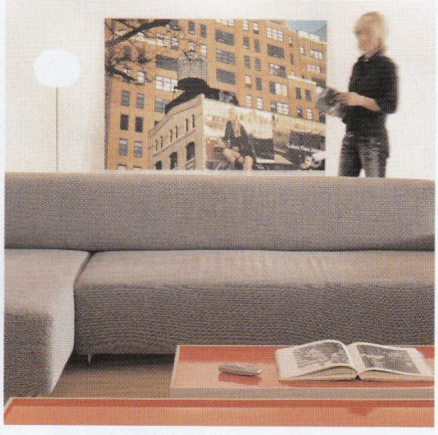
LE PHÉNOMÈNE DE LOFT S'INSCRIT PARFAITEMENT DANS L'ESPRIT QUI CARACTÉRISE LA NOUVELLE DONNE URBAINE DEPUIS QUELQUES DÉCADES. ENTREPÔTS, USINES DÉSAFECTÉES SE TRANSFORMENT EN HABITATION LE PLUS SOUVENT DANS DES ZONES DÉSERTÉES QUI TROUVENT LÀ UNE NOUVELLE VIE AVEC DES ACTEURS PLUTÔT INHABITUELS. IL EST VRAI QUE LA PLUPART DES QUARTIERS OÙ IL SE REPÈRENT - DOCKS, IMPASSE, QUAI SANS EAU- NE RESPIRENT PAS LA BONHOMIE OU LA QUIÉTUDE, DE MOINS EN MOINS PAISIBLE D'AILLEURS, DE CEUX QUI PRÉTENDENT À UNE ÉTIQUETTE RÉSIDENTIELLE. ET C'EST SANS DOUTE CE PARADOXE ENTRE UNE FAÇADE PEU ENGAGEANTE, UN MODE D'ACCÈS PARFOIS RUDIMENTAIRE ET UN INTÉRIEUR HABITÉ DE DESIGN ET DE MODERNITÉ QUI PROVOQUE UNE ALCHIMIE SUBTILE, INVARIABLEMENT STUPÉFIANTE, GÉNÉRÉE PAR CE CONTRASTE.

REPORTAGE **NADINE NEUCKENS** PHOTOS **LOUIS-PHILIPPE BREYDEL**



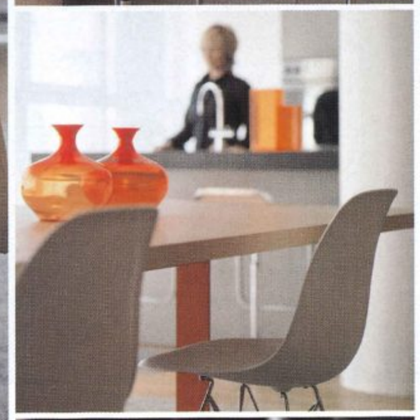
L'atout principal des lofts est qu'on ne vit plus dans un certain nombre de pièces mais dans un nombre certain de m^2 et qu'on tire parti de la surface au sol et de la distribution de l'espace en zones plus qu'en lieux fermés pour profiter généreusement de la fluidité. Ici l'avantage supplémentaire est qu'il a été acheté brut. Il ne portait aucun stygmate d'ancien locataire,ni aucune âme sinon celle qui a motivé son acquisition par un père qui en a fait cadeau à son fils. A l'origine donc, du béton et rien que du béton mais un bel espace de 200 m^2 qui doit se muter en lieu de vie d'un célibataire.

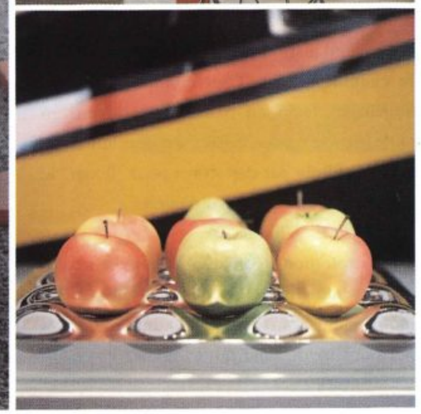
C'est à Laurence Sonck que le maître d'ouvrage fait appel, ayant pu apprécier auparavant ses interventions que ce soit dans les boutiques comme Francis Ferent ou chez des particuliers. Adepte du minimalisme, du dégagement du superflu au profit de la plénitude d'un lieu qui tire sa force dans son équilibre et son homogéinité, cette jeune femme a pu intuitivement décrypter les attentes dans cette volonté d'en extraire l'esssentiel et de révéler sa fonctionnalité primaire dans une enveloppe esthétique sans fioritures.



Si le volume n'a réclamé aucune cloison pour ménager des espaces d'intimité indispensables malgré tout quand il est habité par une famille et qui aurait dès lors dû faire l'objet d'investigations sophistiquées pour en préserver la fluidité, c'est le plafond qui a retenu toute l'attention de la jeune architecte d'intérieur. Elle a voulu créer de nouvelles perspectives pour casser la monotonie des poutres apparentes et leur insuffler un peu plus de légèreté. Cette mise en scène astucieuse qui consiste à traverser le plafond dans sa longueur ou sa largeur diminue la hauteur à ces endroits précis, stimule une cadence supplémentaire en offrant de nouvelles perspectives et confère une atmosphère plus aérienne. Elle autorise également l'opportunité, d'insérer un système lumineux indirect et invisible, en plus des nombreux spots intégrés, dont elle a d'ailleurs ici développé le côté ludique en ajoutant des filtres de couleurs. Laurence a tout autant tiré profit de la présence des colonnes de soutenement, structurellement indispensables en les faisant intervenir tels des élements décoratifs.

UN MINIMALISME DÉGAGÉ DU SUPERFLU AU PROFIT DE LA PLÉNITUDE DU LIEU QUI TIRE SA FORCE DANS SON ÉQUILIBRE ET SON HOMOGÉNÉITÉ.





L'ÉLOQUENCE
DE LA PURETÉ DE
LA FONCTIONNALITÉ
PRIMAIRE DANS
UNE ENVELOPPE
ESTHÉTIQUE
SANS FIORITURES.

La cuisine très présente signée Sie matic, conjuguant les profils en laminés gris et l'inox des éléctroménagers est parfaitement agençée et dégage une belle convivialité avec ces tabourets qui avaient été dessinés pour le Belgaqueen.

Pour meubler cet espace sobre et d'une telle évidence, quelques pièces ont suffi... Fallait-il encore qu'elles témoignent, dans leur quintescence, d'une présence qui ne réclame aucune sophistication de détails supplémentaires. La référence est unique et sans faille puisque la plupart du mobilier, luminaires et autre tapis proviennent de chez In Store. Quant aux photographies de Caroline Notté, récememnt découverte à la Young Gallery, elles scellent précisément l'esprit cosmopolite du proriétaire.

La partie chambre, salle de bains et salle de douche peut s'isoler grâce à des portes coulissantes interprétées telles des claustras qui, même closes, n'alourdissent en rien l'espace. Laurence Sonck les a dessinées et les a fait réaliser par son ébéniste. Elle a aussi conçu l'enveloppe du lit ainsi que les penderies et le meuble de la salle de bains, le tout en MDF peint pour que règne une parfaite homogénité. A l'exception de la partie bain/douche, légèrement en contrebas, c'est la même optique conçernant le sol en chêne qui s'étend partout pour ne rien briser dans le champs visuel. Tout comme les murs, immaculés (sauf un panneau reconverti en tableau noir) pour capter un maximum de lumière, filtrée par des stores pour "flouer" le décor extérieur dépourvu d'intérêt.

Cette aspiration à un dépouillement accentue le sentiment de liberté de l'esprit et des mouvements qui convient intimement à la personnalité de celui qui habite les lieux.